

BLISS, Michael, *The discovery of insulin*. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1982. 304 p. 24,95 \$.

Jacques Bernier

Volume 38, Number 3, Winter 1985

Population et histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304288ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304288ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernier, J. (1985). Review of [BLISS, Michael, *The discovery of insulin*. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1982. 304 p. 24,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 38(3), 430–431. <https://doi.org/10.7202/304288ar>

BLISS, Michael, *The discovery of insulin*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1982. 304 p. 24,95\$

En 1920 entre 0,5% et 2,0% de la population des pays industrialisés souffrait de diabète. Les personnes atteintes mouraient souvent moins d'un an après avoir contracté la maladie. Les choses ont changé depuis 1923 grâce à l'insuline qui est devenue le moyen de survie de milliers de diabétiques. Il s'agit là d'une découverte médicale importante et l'honneur en revient à une équipe de chercheurs «canadiens», et en particulier à F.G. Banting et J.J.R. Macleod qui reçurent conjointement le prix Nobel de médecine en 1923.

En préparant ce livre, M. Bliss poursuivait deux buts. Le premier était de raconter l'histoire de cette découverte, «dog by dog, day by day, experiment by experiment». Le deuxième était de faire la lumière sur les débats qui ont entouré l'attribution du prix Nobel.

Pour écrire ce travail Bliss a utilisé toute la documentation disponible sur le sujet, tant imprimée que manuscrite: notes de laboratoire, mémoires des chercheurs, articles scientifiques, correspondances, archives Nobel, etc. L'auteur a construit son récit en 10 chapitres qui correspondent en gros à des tranches chronologiques. Le premier fait le point sur l'état des connaissances avant 1920. Les chapitres 2 à 5 racontent comment Banting, alors jeune chirurgien inexpérimenté de London en Ontario, en vint à s'intéresser au pancréas puis à venir travailler au laboratoire de Macleod à l'université de Toronto. On y décrit ensuite comment l'équipe a découvert le rôle de la sécrétion interne du pancréas, puis développé le traitement à l'insuline. En 1922, «they had made it». À partir de 1923 l'insuline put être fabriquée en quantité illimitée. Les chapitres suivants portent sur les débats et les événements qui ont suivi l'obtention du prix Nobel. Bliss tente de faire un bilan des apports respectifs de Banting, Macleod, Best et Collip et de comprendre pourquoi le comité Nobel a finalement retenu les noms de Banting et Macleod, plutôt que ceux de Banting et Best.

Tout cela donne un livre passionnant et pour les personnes qui s'intéressent au développement de la médecine comme science, et pour celles qui étudient la dynamique sociale des groupes de scientifiques. Même si le livre est dense et riche de nombreux détails, la lecture reste agréable. La bibliographie, les notes, les photos et l'index sont également bien faits.

Ceci dit, il y a des points sur lesquels on aurait aimé que Bliss apporte davantage de précisions ou montre mieux le contexte qui entoure l'histoire de cette découverte. L'auteur n'explique pas, par exemple, les raisons médicales

et sociales pour lesquelles à Toronto, au tournant des années 1920, on a accepté de soutenir le projet de recherche de Banting, même s'il n'avait pas d'expérience. De même on comprend mal comment «an average medical student» (—), «shy, inarticulate and ordinary» a pu connaître une transformation si radicale qu'il devait se mériter à 32 ans le prix Nobel après quelques mois de recherche. Le contexte scientifique de l'époque était-il si différent du nôtre? Dans la même ligne de pensée, on s'explique mal également comment la jeune équipe de Toronto a pu être la maître-d'oeuvre d'une telle découverte alors que dans d'autres pays des chercheurs beaucoup plus expérimentés (Paulesco, Allen, Joslin—) faisaient des recherches sur le diabète depuis beaucoup plus de temps. Les réponses viendront peut-être dans le prochain livre de M. Bliss.

*Université Laval*

JACQUES BERNIER